

COMMUNIQUE N° 3/96

ASSASSINATS DE 18 PERSONNES EN COMMUNE RUSHASHI ET TARE PAR DES EXTREMISTES TUTSI DU FPR LE 7/07/1996

Le Centre de Lutte contre l'Impunité et l'Injustice au Rwanda dénonce l'assassinat, par les "Escadrons de la Mort" issus des milieux extrémistes tutsi du Front Patriotique Rwandais (FPR), de 18 personnes innocentes dans les communes Rushashi et Tare (en préfecture de KIGALI-Rural au centre-nord du Rwanda) au cours de trois attentats mortels et presque simultanés. Ces assassinats viennent de décapiter cette commune rurale de Rushashi en la privant de ses plus hauts responsables locaux parmi lesquelles se trouvent :

- Le Bourgmestre de RUSHASHI: MUNYANDAMUTSA Vincent;
- Le Chef du Parquet de Rushashi: le Substitut du Procureur Floribert HABINSHUTI;
- Le Directeur de l'Ecole Secondaire de Rwankuba: Laurent BWANACYEYE.

D'après les investigations menées par le Centre, voici le déroulement des événements sanglants de Dimanche le 7/07/1996:

1) Dimanche le 7 Juillet: vers 18h30, le Bourgmestre de la Commune RUSHASHI, Vincent MUNYANDAMUTSA fut poignardé et tué à 300 mètres environ du Bureau Communal et du Centre de négoce de Rushashi, où il venait de passer quelques moments de la soirée avant de rentrer chez lui à moto. Il fut tué à 3 km de son domicile.

2) Ce même dimanche 7 juillet: vers 17h30, entre l'endroit appelé "Ku kirenge" et le Centre de négoce de Muhondo, le véhicule de l'Ecole Secondaire de RWANKUBA a été pris pour cible par des tireurs dans une embuscade lorsqu'il amorçait l'un des tournants sur la descente vers le centre de Muhondo. Cette attaque a fait 4 (quatre) morts et 2 (deux) blessés. Les 4 morts sont: BWANACYEYE Laurent, Directeur de l'Ecole Secondaire de Rwankuba; MUREKEZI Léopold, Préfet des Etudes; Mr Théobald, chauffeur de l'Ecole et Mlle Carine, enseignante à l'école primaire de Rushashi.

Les deux blessés sont: Mme MUKANDEKEZI Marie, épouse du Directeur grièvement blessée et soignée au Centre Hospitalier de Kigali; Mr TWAGIRAYEZU Valens, Préfet de discipline à l'Ecole Secondaire de Rwankuba qui s'en tire avec des blessures légères. Ils rentraient chez eux après avoir assisté aux cérémonies d'ordination sacerdotale du nouveau prêtre Bernardin Mugabowakigeli à la Paroisse de RULINDO.

3) Dans la même soirée de ce dimanche 7 juillet: vers 19h45, une fusillade éclata dans la cellule de Gatare, Secteur Rushaki (en commune Tare voisine directe de Rushashi) et n'a pas duré moins de 10 minutes. Des inconnus armés venaient de tirer sur le véhicule de service du Substitut Floribert HABINSHUTI, Chef du Parquet (procureur) de RUSHASHI. Cette attaque a eu lieu à 3 km de la route nationale Kigali-Ruhengeri sur la route secondaire qui mène à la Commune Tare.

Le bilan s'élève à TREIZE morts dont le Substitut Floribert lui-même, son épouse Madame Kayitesi, son fils Eric Habinshuti, sa fille Ernestine Ingabire, et ses trois parents INGABIRE Egidia, UWIMANA Olivier et SURWUMWE Eugène. Les autres victimes sont des personnes non encore identifiées que le procureur avait prises à bord du véhicule à la paroisse RULINDO

où il venait d'assister pendant la journée aux cérémonies d'ordination sacerdotale de son cousin Bernardin MUGABOWAKIGERI. Sur quatorze passagers de ce véhicule, une seule a survécu à cette tuerie. Il s'agit de Mr ISIDORE planton de la Commune Tare.

4) Sur base de ses investigations, des témoignages dignes de foi et des observations suivantes, le Centre confirme que ces crimes ont été commandités par le "pouvoir occulte", des extrémistes tutsi et exécutés par "ses escadrons de la mort".

Voici les véritables raisons de ces massacres aveugles:

a) Au moment où le Bourgmestre MUNYANDAMUTSA Vincent a été poignardé, des témoins, qui voulaient intervenir, ont été stoppés net et empêchés de lui porter secours par les militaires présents au centre de Rushashi sous prétexte qu'ils ne se fassent pas tuer eux aussi par les interahamwe.

b) Dans les minutes qui ont précédé l'assassinat du Bourgmestre, un berger a aperçu des militaires sur la route qui conduit chez le Bourgmestre alors qu'ils ne la fréquentaient pas d'habitude. Deux militaires circulant sur une moto ont été vus dans les parages du lieu du crime peu avant cet assassinat.

c) **Le Bourgmestre Vincent aurait dû être tué avec les autres dans les deux ambuscades puisqu'il était prévu qu'il se rendrait lui-aussi à ces cérémonies d'ordination sacerdotale à la paroisse de Rulindo.** Mais il avait été empêché à la dernière minute par une réunion familiale urgente qu'il a dû diriger lui-même en tant que chef de famille à Rushashi.

d) **Quant à l'ambuscade tendue au Substitut du Procureur HABINSHUTI Floribert, de retour de Rulindo, il a partagé un verre au bar "Pensez-y" en compagnie du Capitaine GAKWERERE et d'autres militaires avant de rentrer.** Il a d'abord pris soin de reconduire ces militaires à leurs postes d'attache, avant de regagner sa maison qu'il n'a pas pu atteindre. Ce capitaine GAKWERERE avait assisté aussi à l'ordination de RULINDO en compagnie de Floribert. Si cette ambuscade mortelle avait été tendue par des extrémistes hutus venus du camp de réfugiés rwandais de KATALE (Zaire) comme le prétendent RADIO-Rwanda et l'organisation de RAKIA Omar, AFRICAN RIGHTS, citée par le journal belge "Le Soir" du 10/07/1996, pourquoi auraient-ils raté cette belle occasion d'éliminer ces militaires de l'APR?

Vu l'encadrement politique et militaire du FPR de tous les coins du pays et particulièrement de cette région à majorité hutu des communes Rushashi et Tare, il est quasi-impossible que des infiltrés hutus puissent réussir des attaques pareilles sans se faire attraper par cette Armée Patriotique Rwandaise (APR) puissante et omniprésente.

5) Parmi plusieurs raisons susceptibles d'avoir obligé les extrémistes tutsi à tuer ces personnalités hutus, voici les plus importantes:

a) Le Bourgmestre MUNYANDAMUTSA Vincent était une autorité locale très exceptionnelle qui a toujours réussi à protéger la population de sa commune des abus de tous les régimes dicatatoriaux. En effet, en 1991 il fut le premier Bourgmestre hutu à quitter publiquement l'ancien parti-état MRND (Mouvement Révolutionnaire National de Développement) de feu Président Habyalimana. Doté d'une forte personnalité, il perdit son poste et devient un grand adhérent et leader de son nouveau parti MDR (Mouvement Démocratique Républicain) présidé par l'ancien Premier Ministre TWAGIRAMUNGU Faustin dont il reste très fidèle. Comme il s'est bien comporté pendant le génocide, il a reçu une prime d'un million de francs rwandais (3300 \$USA) de la part du nouveau régime en même temps que l'ancien Bourgmestre de la Commune GITI (préfecture BYUMBA) Mr SEBUSHUMBA (qui n'a pas été curieusement reconduit à son poste). Le Bourgmestre MUNYANDAMUTSA Vincent, toujours grâce à sa forte personnalité, a su et réussi à tenir tête à l'APR et protéger, du mieux qu'il a pu, la population

(à majorité hutu) de sa commune. En effet, de toutes les communes de la Sous-Préfecture de RUSHASHI (Musasa, Tare et Rushashi), seule la Commune de Rushashi avait pu rapatrier 36.443 habitants sur les 38.270 qui l'habitaient avant le génocide. Il devait son succès à sa capacité de protéger cette population contre les exactions de l'APR (notamment des arrestations arbitraires). Sans terroriser sa population, il avait réussi à arrêter 100 présumés coupables du génocide, de façon que son cachot communal contenait chaque fois un nombre raisonnable de détenus. Par exemple au 18/08/95, il y avait 32 détenus tandis que le 29/09/95 il n'y en avait que 47 détenus selon les rapports de visite des observateurs des droits de l'homme et des journalistes qui ont apprécié sa perspicacité. Chaque fois que les extrémistes tutsi voulaient saccager sa commune (pour casser du hutu) comme ils le font ailleurs, il s'est courageusement opposé avec fermeté et c'est comme ça que son héroïsme lui a créé des ennemis puissants et dangereux.

b) En août 1995, ses ennemis extrémistes tutsi ont proposé sa nomination comme Sous-Préfet à la Préfecture de Kigali-rural, pour l'éloigner de sa commune de Rushashi, mais il a catégoriquement refusé et le Président de la République Bizimungu Pasteur dut le maintenir à son poste de Bourgmestre. La seule possibilité qui restait à ses puissants ennemis, c'était de destabiliser sa commune de Rushashi, comme ils ont l'habitude de le faire dans les préfectures voisines des camps de réfugiés hutu. C'est ainsi qu'ils ont commandité, lundi le 24 juin 1996, l'assassinat d'une famille de huit (8) personnes rescapés du génocide, pour pouvoir mieux y introduire "l'éternelle FORMULE des INFILTRES HUTU" qui leur fournit l'éternel "alibi", pour mener des répressions aveugles et meurtrières contre de paisibles paysans hutu. En effet, il était hors question d'emprisonner arbitrairement un "héros national" comme c'est arrivé aux autres démocrates et opposants hutu qui croupissent illégalement en prison. On ne pouvait pas non plus l'assassiner sans préparer l'opinion publique, en lui faisant croire que des infiltrés hutu sont arrivés au centre-nord du pays. Les extrémistes tutsi ne pouvant pas non plus attendre que ce "héros national" meure de mort naturelle ou de vieillesse, ils ont envoyé leurs "escadrons de la mort" qui ravagent le pays sous la "fameuse COUVERTURE des infiltrés hutus" omniprésents et insaisissables!!

6) L'assassinat de ces personnalités importantes de la commune Rushashi, présentées à juste titre comme des "témoins gênants du génocide" est une des nombreuses "opérations criminelles" du "pouvoir occulte" destinées à éliminer les démocrates, les autorités et opposants hutu rescapés des massacres perpétrés par les deux blocs des extrémistes Hutu et Tutsi. Ces postes vacants seront distribués aux agents du "pouvoir occulte" qui a noyauté toutes les institutions de l'Etat. Rappelons que ces "rescapés hutu" sont aussi "des TEMOINS gênants" des crimes du FPR susceptibles de "témoigner" lorsqu'une prochaine "Commission d'Enquête Indépendante Internationale" et/ou le Tribunal International viendront enquêter sur les crimes des extrémistes tutsi du Front Patriotique Rwandais (FPR).

7) Voici la liste d'autres personnalités hutu assassinées ou agressés dans les mêmes circonstances et dont les enquêtes judiciaires n'ont jamais été initiées ou n'ont pas abouti:

- **Le Journaliste MUTSINZI Edouard** laissé pour mort par un commando de cinq tueurs le 29/01/1995 devant son domicile à Nyamirambo. Ses deux voisins directs (les Lieutenants COSMA et MURENZI présents près du lieu du crime) ne sont pas intervenus avec leurs soldats de garde, malgré les coups de feu tirés.
- **Le Préfet de Butare, Pierre Claver RWANGABO**, assassiné près de Butare dans la nuit du 4 au 5 mars 1995 avec son fils aîné et son chauffeur. Curieusement son escorte a survécu.
- **Le Bourgmestre de GIKORO, Néhémie TWAHIRWA** (du parti MDR) fut porté disparu en Mars 1995 près de Rugende (Kigali-rural).

- **Le Bourgmestre de GISHOMA** (Cyangugu), **Théophile RUBANGUKA** (petit frère du Préfet de Cyangugu Rutihunza Théobald, limogé le 7/6/95) emprisonné arbitrairement en Novembre 1994, est mort mystérieusement en prison de Cyangugu. Le Conseiller Communal de Gisagara, qui le remplaça, fut assassiné en Mars 1995 par des tueurs non identifiés et insaisissables!
- **Le S/Préfet KOLONI Placide assassiné et brûlé avec sa femme, ses 2 filles** et sa domestique dans la nuit du 27 au 28/07/95 vers 22h alors qu'il habitait près d'un campement de l'APR.
- **Le Curé de la Paroisse Kamonyi NTAHOBARI Pie tué le 1/08/95;**
- **Le S/Préfet de Gikongoro Oreste HABINSHUTI tué le 1/08/95;**
- **Le Magistrat NIKUZE Bernard** (Président a.i. du Tribunal de 1ère Instance de Butare) fut abattu par un "inconnu" devant son domicile dans la soirée du 30 Août 1995 vers 19 heures.
- **Le Bourgmestre de KANAMA, Célestin SETAKO**, son Conseiller communal du Secteur Kayove, Abraham RUKEBESHA, ainsi que plus de 110 paysans hutu (des secteurs Bisizi et Kayove) furent massacrés par l'APR dans la nuit du 11 au 12/09/1995, sous prétexte qu'un des leurs, le Lt RURAZA Jean-Claude fut tué dans une embuscade tendue par des éléments non identifiés.
- **Le Bourgmestre de KARENTERA, Anne Marie MUKANDOLI, assassinée** chez elle par un élément en uniforme dans la nuit du 11 au 12 Mai 1996. La liste est bien longue...

Fait à Jodoigne, le 12 juillet 1996

Pour le Centre,
MATATA Joseph,